

pauvres malades de leur Ville. Nous ne pouvons assez recommander l'usage des Simples ; bien différentes des compositions chymiques qui altèrent nos tempéramens, elles ne cessent de produire les plus heureux effets. Nous nous ferons un devoir indispensable d'en user pour soulager gratuitement, en tout tems & par tout où nous pourrons nous trouver, les pauvres malades qui auront recours à nous ; & malgré tout ce que l'envie & une jalousie basse & méprisable ont pû faire éclore contre nous, rien ne sera capable de ralentir notre zèle pour le service de l'humanité.

Nous ne négligerons rien d'ailleurs pour rendre notre Ouvrage utile & agréable. Nous rejetterons tout ce qui sera fabuleux. Nous écrirons d'un style simple, sans fard & sans détour. Un Cultivateur n'est pas fait pour parler dans les tribunes ; il doit s'énoncer dans un langage vulgaire & se faire comprendre même des personnes les plus rustiques. Notre Ouvrage est principalement destiné aux gens de la campagne ; il doit donc être traité d'une façon à s'en faire entendre.

On placera à la fin de chaque Volume la liste de ceux qui nous auront bien voulu honorer de leurs découvertes, de même que de ceux qui auront contribué aux fraix de quelques Planches. Chaque Planche revient à un louis & demi ; nous osons espérer qu'il se trouvera parmi le grand nombre de Seigneurs qui s'adonnent à l'étude de la Nature, à l'Agriculture & au Jardinage, des ames assez généreuses & assez amies de l'humanité pour subvenir aux dépenses de ces Planches, de même qu'aux dépenses que l'Auteur sera obligé de faire, tant pour ses
recher-